

TRANS



Lazz
@GMX
.COM

facebook

Mecs & Mees

ftmvariations.org

n°2

Infos & Soutien

Pour les garçons trans qui
aiment les garçons
(trans ou non)
Et vice-versa

Toute personne pour qui
le sujet fait écho est la
bienvenue

Lazz - Avril 2014

Suppositions, peurs, risques. Lazz

Je sais comment me protéger des MSTs, mais je l'ai rarement fait. Les messages de prévention parlent de simples pratiques, pas des états mentaux et des biais que je peux avoir. Ex :

2003. Week-end avec un mec hétéro qui adore les femmes masculines. Nous avons pratiqué tout un tas de trucs sexuels très excitants sans pénétration. Le lendemain matin, je me suis frotté contre sa bite et l'ai laissé glisser en moi. Je savais que j'étais négatif au VIH. Il ne m'a pas dit s'il avait des MSTs. Je ne pense pas avoir jamais demandé, j'ai juste supposé que non. Autrement, il m'en aurait parlé non ? Nous avons seulement parlé de notre non-utilisation de préservatif en relation avec les risques de grossesse.

2004. Première rencontre avec un Dominant hétéro. Nous étions sensé ne pas parler du tout. A un moment j'ai été allongé sur le dos et il m'a pénétré. J'ai pensé qu'il y avait des capotes dans la chambre, que j'étais sensé en utiliser. Je suis resté muet. Il m'a dit un jour que dans l'armée, ils sont testés chaque année pour le VIH et que les personnes séropositives ne sont pas autorisées

à être envoyé en pays étranger. Lui, il l'avait été, donc...

2006. Rencontre d'un mec homo via un tchat. Nous sommes allés prendre un verre. Il faisait très visiblement homo et je n'avais pas imaginé que l'on couche ensemble. Il m'a invité chez lui. Nous avons eu des rapports avec pénétrations non-protégées plusieurs fois au cours de la soirée. Des préservatifs à 30cm de nous. Nous avons parlé de ça juste après. Nous étions tous les deux séronégatifs. En tout cas, c'est ce que nous avons déclaré.

2007. Une amie butch m'a arrangé un rancart avec un de ses amis pédé. Le courant a passé tout de suite. Nous sommes allés dans un sex-club gay et isolés en cabine. Après de long moments de sexe sans pénétration, nous nous sommes accroupis et pris dans les bras de très près. Il était trop soul pour vraiment bander. J'étais ivre moi aussi, mais la sensation de nos sexes nus était claire dans ma tête. J'avais des capotes dans mes poches et je n'ai pas fait un geste pour les prendre.

Texte abrégé et remanié à partir

de : <http://www.ftmvariations.org/spip.php?article21>

Quelques mots sur mon corps. *Akhila*

Je vis des relations avec des mecs gay/pédé, et parfois ils s'attendent à ce que, en tant que mec trans, je *supporte* d'avoir un corps différent du leur et que je *fasse de mon mieux* pour performer au lit de la même manière qu'un mec cisgenre.

Et même si je n'aime pas me plier à ce type d'attentes et rentrer dans les cases, en particulier en ce qui concerne le genre et le sexe, pendant un temps il s'est trouvé que j'acceptais plus ou moins cette situation comme si elle allait de soi et que oui, après tout, il fallait que je m'adapte à leur pensée et que je gère mon corps comme s'il était un *problème à surmonter*.

En d'autre termes, j'ai à une époque laissé certains de mes partenaires (et leur conception erronée de mon corps et de mon identité) me convaincre qu'il était un handicap dans le rapport, une chose imparfaite et limitée qui posait problème pour mon/notre plaisir et qu'il était dans mon intérêt de faire de mon mieux pour prétendre à être un homme biologique.

Ça paraît con, mais il m'a fallu un temps pour mettre des mots là-dessus et ce n'était pas très vivable; je ne me sentais jamais complètement à

l'aise avec ces individus.

Le truc, c'est que je ne suis *pas* un mec cis et que je n'ai *pas envie* d'en être un. Je suis trans. J'ai un corps trans. J'ai une sexualité et des pratiques trans. Pour moi il n'y a pas de comparaison à faire avec ce qu'un "mec bio fait au pieu" comme il n'y a pas de parallèles non plus à suivre concernant "ce qu'une femme bio fait". Si quelqu'un se sent attiré par moi, okay, mais ça ne veut pas dire qu'on a les mêmes attentes et que je dois me formater à ses désirs.

Au lieu de faire des approximations indépendamment de mon ressenti, je veux que mon sexe, mon corps entier, soit considéré dans sa différence comme étant achevé et légitime en soi. Si mes partenaires potentiels veulent baiser exactement comme avec un mec cisgenre, qu'ils en cherchent un! Le rôle de m'intéresse pas, et je ne tolérerai pas que l'on parle de mon corps et de ma sexualité comme une chose limitante ou limitée, ou comme d'une chose qui doit être réparée.

Extrait

de : <http://lanimalliminal.wordpress.com/2013/01/07/quelques-mots-sur-mon-corps/>

6 mois sous testo ! *João Gabriell*

Tout ceci ne s'est pas produit 7 jours sur 7 dans l'allégresse.

J'ai eu des **doutes** ("est-ce que je suis un 'vrai' trans ? = est-ce que c'est dans ma "nature" ? Au sens où si c'était pas "toujours là", depuis mes 1 ans, est-ce que c'est légitime"), des peurs ("je vais perdre ma mômôn / les gens seront méchants avec elle"),

des **hésitations** ("en même temps, à une époque j'ai kiffé être avec une fille en tant que fille, bref être lesbienne, donc je pourrais plus jamais être lesbienne / et puis aussi j'étais "heureuse" avec X en tant que fille hétéro, donc c'est peut-être qu'une phase ?"),

des **envies de conformité** ("pourquoi devenir un mec si la majeure partie du temps je suis attiré par des mecs – à bite ou à chatte ou à bitechatte – bref c'est pas plus simple d'être une meuf hétéro tendance bi, qu'un pédé parfois bi ?"),

des rappels à une soit disant **lucidité féministe** ("pourquoi 'choisir' la difficulté, il suffirait de rester femme, mais autrement, alors qu'en transitionnant je confirme les normes de genre etc),

des envies de **ressembler à tel ou tel type de trans**, sans savoir ce que moi - même si ce moi

est toujours produit par des influences – je voudrais indépendamment de ce qui m'entoure (rendre la torsoplastie inéluctable alors que je kiffe mes [les] seins pour encore un moment ou définitivement, no sé).

Aussi, je pourrais passer des heures à parler de ce que le fait de passer pour homme m'apporte/change/crée. L'impression de ne plus être grosse mais costaud, soit de donner l'impression d'avoir une carrure, le monde se contrefichant désormais de mes hypothétiques vergetures. Le fait que les musiciens ne me prennent plus pour une conne dans les magasins mais pour un connaisseur. Le fait de marcher dans la rue sans que des mecs se sentent obligés de m'expliquer qu'ils aiment mon cul.

Mais négritude oblige, je peux aussi noter le fait que sur les chats pédés les gars n'arrivent pas à comprendre – sans m'insulter – que je ne pourrais pas les baiser avec ma "**grosse queue de renoi**".

Que je n'ai pas forcément "**de potes de quartiers**" à les présenter afin de les gang banger. J'te jure, je ne rigole pas... Pour ce qui est de la bite, c'est un classique du racialisme n'est-ce pas. Mais le truc des potes là ? Je ne

m'y attendais pas du tout. Il faut croire que les garçons noirs, nous sommes présumés en "bande" – même quand on est face à notre écran d'ordinateur ! – et nous aurions des potes, bandés tels des mulets, toujours disposés à défoncer des culs et faire avaler du foutre à des blanchEs.

Sans parler des vigiles plus suspicieux qu'avant dans les magasins. Mais, ici le changement est léger. Pour plein de raisons (dont mon expression de genre façon race d'ep*) je n'ai pas l'air trop trop dangereux. Un gay noir me l'avait dit, fait confirmé.

Extrait

de : <http://negreinverti.wordpress.com/2012/01/10/6-mois-sous-testo/>

Liens homos, queers, et trans non blancs,

tirés du blog de João Gabriell :

<http://blackqueer.blogspot.fr/>

<http://fuckyeahqueerpeopleofcolor.tumblr.com/>

<http://espace-locs.fr/>

<http://www.pinkwatchingisrael.com/>

<http://vincentfortune.over-blog.com/>

<http://www.safraproject.org/>

<http://www.totallyradicalmuslims.com/>

<http://transunheard.tumblr.com/>